

Le mercredi 16 avr 2008

BAR DES SCIENCES

Démystifier les cyanobactéries

Anne-Marie Gravel

Le Quotidien
JONQUIÈRE

Les glaces habitent encore les lacs mais les algues bleues refont surface dans les discussions et préoccupent la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Qu'on les nomme cyanobactéries ou algues bleues, les fleurs d'eau qui vivent dans les lacs depuis 3,5 milliards d'années inquiètent.

Hier soir, citoyens, riverains, universitaires et cégépiens se sont réunis au pub La Voie Maltée de Jonquière dans le cadre du dernier Bar des sciences de la saison.

L'événement, organisé par le Cégep de Jonquière et le magazine Québec Science, a attiré plusieurs personnes de générations différentes, curieuses d'en apprendre davantage sur les cyanobactéries qui envahissent les lacs en saison estivale.

André Bouthiller, président du groupe de citoyenneté éco-environnemental Eau Secours, Daniel Groleau, président du Conseil régional de l'environnement au Saguenay-Lac-Saint-Jean et Yves Prairie, professeur d'écologie aquatique de l'UQAM et directeur du GRIL (Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique), ont participé au débat animé par Marc Bergeron.

Préoccupations

Les citoyens préoccupés du sort de leurs lacs ont profité de la rencontre pour questionner les spécialistes. Les effets des cyanobactéries sur l'humain et l'écosystème, les moyens de les détecter, les différentes sources de phosphore, la vidange des bateaux, le comportement des riverains et les actions à poser pour faire sa part ont été abordés.

Des personnes ont invité leurs concitoyens à agir et à faire pression pour que des actions soient entreprises.

André Bouthiller, qui soutient que les algues bleues constituent aussi un problème politique et social, souhaite qu'on s'attaque à la base du problème. "Avant de trouver des solutions pour s'en débarrasser, il faut savoir ce qui nourrit les algues bleues", a-t-il souligné, précisant que des lacs où il y a peu de villégiateurs sont également touchés.

Prévention

De son côté, Daniel Groleau travaille actuellement à l'élaboration d'un plan de prévention pour la région qui sera déposé en juillet. "Le travail qui reste à faire est colossal, mais je reste optimiste", a-t-il assuré.

Le chercheur Yves Prairie a tenté de répondre aux nombreuses questions du public en démystifiant les algues bleues. "Les cyanobactéries figurent parmi les premiers êtres vivants sur la planète. Elles deviennent problématiques lorsqu'elles se mettent à flotter ensemble. Les cyanobactéries ont la propriété de s'adapter à toutes sortes de milieu."

Les opinions des spécialistes divergent sur les causes du problème. Mais une chose est certaine, ils sont convaincus de la nécessité de s'en préoccuper.

Paranoïa

Une citoyenne a d'ailleurs questionné les intervenants à savoir si une paranoïa collective s'est installée.

"Ce n'est pas de la panique puisqu'il y aura une augmentation du nombre de lacs touchés tous les ans", a affirmé André Bouthiller. "Mais il est évident que plus les gens sont renseignés, plus on voit les algues bleues et plus on les dénonce."

"Si il y a une certaine paranoïa, tant mieux! Ça nous pousse à réfléchir sur nos comportements autour des lacs", a précisé Daniel Groleau.

"Ça fait 25 ans que j'effectue des recherches sur les lacs au Québec et je n'ai jamais vu une conscientisation claire comme celle-là. La mobilisation est absolument fantastique", assure Yves Prairie. "Les lacs ont une valeur patrimoniale pour le Québec. Il faut absolument qu'on continue à se mobiliser pour notre patrimoine collectif", a conclu le chercheur.

